

► **Les modèles voyageurs : une ingénierie sociale du développement**

Sous la direction de Jean-Pierre Olivier de Sardan
et Ilka Vari-Lavoisier



LE DÉVELOPPEMENT

DANS LES MÉDIAS



La rubrique « Le développement dans les médias », créée en partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et élaborée par un·e documentaliste, propose d'illustrer chaque dossier thématique de la *Revue internationale des études du développement* en offrant un aperçu de la médiatisation de divers phénomènes liés au développement, au fil des 20 millions d'heures audiovisuelles qui composent les collections de l'INA.

Créé en 1975, l'INA, entreprise publique audiovisuelle et numérique, collecte, sauvegarde et transmet le patrimoine français de la radio et de la télévision. Les collections prises en compte dans le cadre de cette rubrique sont les fonds radio et télévision de l'INA. Ils sont d'abord constitués des archives des chaînes publiques, rassemblées jusqu'en 1995. Depuis cette date et l'extension du dépôt légal à l'audiovisuel, l'INA enregistre l'ensemble des émissions diffusées en France, toutes chaînes confondues (actuellement 190 chaînes, 24 heures sur 24). Ces émissions font l'objet de notices descriptives, produites par les documentalistes de l'INA, consultables grâce au catalogue en ligne inatheque.ina.fr. Le site www.inatheque.fr propose une présentation complète des collections et les informations pratiques concernant leur mise à disposition dans 50 centres de consultation.

Cette rubrique fait l'objet d'une co-publication sur le carnet de recherche Hypothèses de l'INAthèque : <https://inatheque.hypotheses.org>

La médiatisation de deux modèles voyageurs dans les pays du Sud

Maëva Littée

Laëtitia Larcher

Cet article propose une exploration de la médiatisation des modèles voyageurs de l'industrie du développement à l'œuvre dans les Suds. Il présente la trajectoire médiatique de deux dispositifs ressortant particulièrement dans les médias, le microcrédit promu par l'économiste bangladais Muhammad Yunus et le programme de lutte contre la faim « Faim zéro » impulsé au Brésil, relayés dans les émissions télévisées et radiophoniques françaises de 1997 à 2021.

Le concept de « modèle voyageur » n'étant pas repris tel quel dans les médias, l'étude se concentre sur les mentions de ces deux cas concrets et s'appuie sur des recherches par mots-clés dans les notices du catalogue des 190 chaînes de radio et télévision du dépôt légal. Une liste de termes a été établie et recherchée sur tous les champs textuels des notices documentant les émissions pour deux cas concrets de modèles voyageurs, c'est-à-dire des programmes standardisés d'ingénierie sociale répliqués dans des pays du Sud et qui ont bénéficié d'une couverture médiatique par les chaînes françaises. Les mentions de ces deux cas ont été croisées avec les localisations géographiques rattachées au concept des Suds. Ce concept mouvant peut désigner les pays dits en développement, bien que cette qualification soit plurielle. Ces pays ont été renseignés dans le champ « descripteur » des notices pour circonscrire la recherche, et ont été regroupés selon des espaces

continentaux : l’Afrique¹, l’Asie (centrale et du Sud)², l’Amérique (centrale et du Sud)³, le Moyen-Orient⁴ et l’Océanie⁵. Ces choix sont sujets à débat. Ainsi, on retrouve des pays considérés comme riches et développés (l’Arabie saoudite, l’Afrique du Sud, la Chine ou encore l’Inde) mais qui ont été inclus dans le champ de l’étude en raison de leur industrialisation plus récente, ou encore de la persistance d’inégalités fortes parmi la population.

Ces recherches mettent en évidence quelques tendances et jalons dans la manière dont la télévision et la radio françaises ont traité ces programmes voyageurs, sans prétendre à l’exhaustivité – des archives peuvent être manquantes, ou leurs notices incomplètes, notamment pour la période récente depuis 2019, en cours de traitement. Les chiffres indiquent donc des ordres de grandeur.

-
- 1 Afrique, Afrique du Sud, Algérie, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, République centrafricaine, Comores, Congo, République démocratique du Congo, Côte d’Ivoire, Djibouti, Égypte, Érythrée, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Liberia, Libye, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Maurice-État, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Swaziland, Eswatini, Tanzanie, Tchad, Togo, Tunisie, Zambie, Zimbabwe, Dahomey, Zaïre, Haute- Volta, Sahara occidental.
 - 2 Afghanistan, Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie-Asie, Kazakhstan, Kirghizistan, Kirghizstan, Kirghizie, Mongolie, Ouzbékistan, Pakistan, Tadjikistan, Turkménistan, Bangladesh, Bengla Desh, Birmanie, Myanmar, Bhoutan, Brunei, Cambodge, Chine République populaire, Corée du Nord, Corée République populaire démocratique, Inde, Indonésie, Laos, Malaisie, Maldives, République des Maldives, Népal, Philippines, Sri Lanka, Taiwan, Formose, Thaïlande, Timor oriental, Viêtnam république socialiste, Indochine.
 - 3 Antigua-et-Barbuda, Argentine, Bahamas, Barbade, La ,Barbade, Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique-État, Équateur-État, Grenade-État, Guatemala, Guyana-État, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Saint-Christophe-et-Nièves, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Grenadines, Sainte-Lucie, Salvador, Surinam, Suriname, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela.
 - 4 Arabie Saoudite, Bahrein, Cisjordanie, Émirats arabes unis, Irak, Iraq, Iran, Jordanie, Koweït, Liban, Palestine, Oman, Sultanat d’Oman, Qatar, Qatar, Syrie, Yémen, République du Yémen.
 - 5 Fidji, Îles Fidji, Îles Marshall, Kiribati, Micronésie, Nauru, Palau, Belau, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Salomon, Samoa, Tonga, Tuvalu, Vanuatu.

1. Le succès du microcrédit promu par Muhammad Yunus, « banquier des pauvres »

L'économiste bangladais Muhammad Yunus fonde la Grameen Bank (« banque des villages » en bengali) et crée en 1976 une forme de microcrédit solidaire, pionnier d'un modèle financier qui va s'avérer voyageur bien au-delà des Suds. Trente ans plus tard, il se voit récompensé d'un prix Nobel de la paix en 2006.

Le parcours de Muhammad Yunus bénéficie de nombreux échos médiatiques, 241 émissions lui étant consacrées entre 1997 et 2021. Ses premières apparitions connues se font à l'occasion de la sortie de son livre *Vers un monde sans pauvreté*, coécrit avec Alain Jolis, dans des émissions de talk-show grand public comme « Nulle part ailleurs » sur Canal+ le 9 octobre 1997. Son système de microfinance est présenté dans les médias comme un succès élargi à d'autres contextes, également dans les pays du Nord. Dans le magazine « Zone franche » diffusé sur France Culture le 2 janvier 1998, il est par exemple question d'adapter le modèle au contexte français. L'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie), reprend le concept afin d'aider des chômeurs dans la création d'entreprise. Dans le magazine « C'est ouvert le samedi » sur Canal+, le 16 janvier 1999, le reportage « Solution : banque de femmes » rend compte de la création de la Kvinnebanken en Norvège qui s'inspire de ce modèle afin d'aider des femmes précaires à investir. À partir de 1998, de nombreux sujets traitent de l'application de ce système dans les pays du Sud. Un autre angle médiatique prédominant réside dans l'intérêt et l'accessibilité de ces microcrédits pour les femmes, illustré notamment par le succès d'entrepreneures qui créent et investissent dans de petites entreprises ou qui se constituent en coopératives grâce à ce financement. Le rôle des femmes dans les organismes de microfinance est également mis en avant comme dans l'émission culturelle « L'humeur vagabonde » du 6 septembre 2001 sur France Inter, consacrée au microcrédit et à Muhammad Yunus. Dans le magazine « Espace francophone. Le journal de la francophonie » diffusé sur France 3 le 2 mars 2000, le développement de la microfinance au Cameroun est évoqué sous le prisme de sa gestion par le ministère de la Condition féminine. Les particularités du microcrédit tel qu'il est pratiqué au Bangladesh, au Mali et en Bolivie sont mises en parallèle dans le documentaire « L'argent de la confiance » diffusé le 15 novembre 2002 dans le magazine « Contre-courant » sur France 2. À Dacca, capitale du Bangladesh, une jeune femme

témoigne du financement de son entreprise de fabrication de sacs en papier, aux côtés d'autres utilisateurs de ce système. Au Mali, des institutions aident les bénéficiaires du crédit à apprendre à créer et gérer leur microprojet. En Bolivie, l'ONG Banco del sol, fondée en 1986, est la première instance de microcrédit dans le pays. L'exemple bolivien permet de pointer les premières limites de ce système, avec des témoignages sur l'impossibilité de rembourser les crédits contractés. Est également évoquée la question du statut de ces banques, au départ associatives qui, avec le succès, deviennent des entreprises privées financées par des investisseurs. Le sujet de l'endettement des clients de la microfinance ressort davantage dans les médias après 2008 dans un contexte de « crise économique », avec une récurrence du mot-clé « endettement ». Le documentaire radiophonique « La micro finance au Bénin, une affaire de femmes » diffusé dans la série « Champ libre » sur France Culture le 31 mai 2007 donne la parole à des Béninoises et aborde l'endettement généré par les pénalités de défauts de paiement. L'impact de taux d'intérêt trop élevés, notamment en Inde, est également médiatisé, comme dans l'émission « Une semaine en Asie » diffusée sur France 24 le 4 avril 2010 et au journal télévisé « 20 heures » sur France 2 du 28 décembre 2010 *via* les reportages « Inde : les dérives du microcrédit » et « Dossier : les dérives du microcrédit ». Y sont évoquées les conséquences du surendettement pour des paysans indiens de la région du Bangalore, qui avaient contracté plusieurs prêts à des taux très élevés, entraînant une vague d'endettements en cascade, de faillites et de suicides. Dans le magazine « Humanitaire », un reportage titré « Bangladesh, les surendettés du microcrédit » diffusé le 3 avril 2008 sur France 24 se propose de retourner dans les premiers villages où la Grameen Bank s'est installée pour aller à la rencontre d'habitants pris dans la spirale du surendettement. Le 7 mai 2021, la « Revue de presse » de la matinale « Le 7/9 » de France Inter réagit au dossier du journal *Society* annonçant le partenariat entre Danone et Muhammad Yunus ainsi que l'emprisonnement en Égypte de dizaines de milliers de femmes ne pouvant rembourser les microcrédits contractés.

Ce modèle de microfinance, et par lui la figure de l'économiste bangladais Muhammad Yunus qui a promu ce programme populaire pour accéder à l'autonomie financière, dispose d'un parcours médiatique particulièrement notable. Il transparaît dans les médias sur près de vingt-cinq ans à travers plusieurs centaines d'émissions témoignant et commentant sa réplification dans des pays du Sud mais également du Nord, ainsi que des évolutions et mises à l'épreuve dans des contextes variables.

D'autres modèles voyageurs ont été couverts par la télévision et la radio françaises, bien que de manière plus réduite. Du côté de l'accès à une autonomie, cette fois-ci alimentaire, le Brésil ressort dans les médias en se révélant précurseur en matière de programme de lutte contre la faim à très grande échelle avec le déploiement et l'extension de son programme « Faim zéro ».

2. Le programme de lutte contre la faim « Faim zéro » impulsé au Brésil

Pas moins de 554 émissions télévisées et radiophoniques traitent des politiques menées par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, Food and Agriculture Organization) en direction des pays du Sud entre 1960 et 2020. La FAO est essentiellement évoquée à l'occasion de conférences officielles et de rencontres internationales. La majorité des sujets sont des interviews des membres de l'organisation qui présentent le rôle de cet organisme pour le développement de la souveraineté alimentaire des pays. Avec le lancement de la campagne mondiale contre la faim en 1961, la FAO commence à être citée à travers l'actualité de programmes en faveur de l'alimentation, de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, en tant qu'initiateur ou soutien de ces programmes qui ont pu s'exporter dans plusieurs pays. De 1961 à 2020, on retrouve une forte prévalence de la thématique de la malnutrition et de la famine avec plus de 200 sujets consacrés à l'action de la FAO sur ces thématiques, dont plus des trois quarts, soit 153 émissions, concernent des pays africains.

Parmi les nombreux programmes de lutte contre la faim, le programme brésilien « Faim zéro » soutenu par la FAO est un de ceux qui ressortent dans les médias français, avec 18 sujets dédiés dont 15 télévisés et 3 radiophoniques. « Fome Zero », « Faim zéro » en français, est à l'origine un programme gouvernemental lancé par le président Lula en 2003, ayant pour objectif d'éradiquer la faim et l'extrême pauvreté au Brésil. Ce modèle propose de combiner des actions sociales d'urgence et de développement avec une approche territoriale et participative, reposant principalement sur des dons ou des transferts monétaires, afin de garantir le droit d'accéder à une alimentation de base. Ce dispositif est mentionné pour la première fois le 2 février 2003 dans le reportage « Lula programme Zéro faim au Brésil »

du journal télévisé de RFO Télé Guyane, puis le 11 février dans la matinale de France Inter « Inter Matin » *via* la chronique « Planète est ouest – nord sud ». Il y est présenté comme une initiative expérimentale mise en place dans une petite ville du nord-ouest du Brésil, touchée par la sécheresse. L'expérience acquise par le Brésil et ses résultats dans la lutte contre la faim semblent ensuite devenir un modèle pour d'autres nations. On peut citer l'initiative prise en 2005 par le Guatemala et par le Brésil pour développer un programme s'inspirant de Fome Zero afin d'intervenir dans l'ensemble de la région d'Amérique latine et des Caraïbes sur ces problématiques de faim et de malnutrition. Entre 2004 et 2005, plusieurs reportages et documentaires s'intéressent au bilan du président Lula et mentionnent l'avancée de ce programme, comme dans le reportage « Brésil: combat contre la faim » diffusé au sein du magazine « Arte reportage » sur Arte le 28 janvier 2004. Ce programme a par la suite subi de fortes critiques dans les médias. Dans l'émission « Les taxes mondiales destinées à financer l'aide au développement » du magazine radiophonique « Les clés de l'économie » diffusé sur Radio France Internationale (RFI) le 17 septembre 2004, le programme est jugé inefficace par des experts. Parmi les critiques, le poids de la bureaucratie, le montant insuffisant de la « Bolsa familia » ou « bourse familiale » en français, les distributions alimentaires sans contrôle, la confrontation avec les nombreux autres programmes sociaux, l'abandon d'une des mesures phares du programme visant à mobiliser la population, la dissolution du ministère extraordinaire de la sécurité alimentaire ainsi que la non-publication des premiers résultats sont notamment pointés du doigt. On retrouve des critiques similaires dans l'émission « Un œil sur la planète » sur France 2, le 28 mars 2005, qui propose un reportage intitulé « Du rêve à la réalité ». Le programme n'est plus médiatisé jusqu'à un reportage de 2013, titré « Programme de lutte contre la faim au Brésil » diffusé dans « Arte journal » le 16 octobre, qui le présente à nouveau comme un succès et mentionne l'intérêt de pays étrangers, avec la visite d'une délégation Zambienne. Une couverture médiatique plurielle pour ce modèle approuvé par 29 pays de la région *via* le programme « Iniciativa América Latina y Caribe sin Hambre » (l'Initiative Amérique latine et les Caraïbes sans faim) avec un objectif d'éradication complète de la faim fixé à 2025.

Cette analyse des grandes tendances médiatiques sur les chaînes françaises vis-à-vis de deux modèles voyageurs lancés par des pays des Suds vise à offrir une première base de réflexion pour de futures études et des pistes de recherches complémentaires, telles que la médiatisation d'autres programmes.

Les fonds de l'INA sont accessibles pour tous projets de recherche scientifique et sont consultables dans 50 centres de consultation à travers la France.

AUTOUR DE LA THÉMATIQUE

France Culture a consacré son émission « La suite dans les idées » du 30 octobre 2021 aux « Méaventures de l'ingénierie sociale, en Afrique et ailleurs » avec comme invités l'anthropologue Jean-Pierre Olivier de Sardan et l'écrivain Felwine Sarr.

L'INA a également consacré plusieurs numéros spéciaux de son baromètre thématique aux pays du Sud dans les journaux télévisés (<http://www.inatheaque.fr/publications-evenements/ina-stat/ina-stat-lettres-trimestrielles.html>):

- « L'Afrique dans les JT, retour sur une décennie d'info »;
- « L'Afrique dans les JT, une certaine image... »;
- « Zoom sur l'Asie et l'Océanie dans les JT »;
- « Les Amériques du Sud dans les JT ».

LES AUTEURES

Maëva Littée

Maëva Littée est documentaliste multimédia à l'Institut national de l'audiovisuel.

Laëtitia Larcher

Laëtitia Larcher est chargée de mission en documentation et valorisation pour le dépôt légal à l'Institut national de l'audiovisuel.

► Les modèles voyageurs : une ingénierie sociale du développement

Sous la direction de Jean-Pierre Olivier de Sardan et Ilka Vari-Lavoisier

- **Introduction : pour une approche comparatiste des modèles voyageurs**

Jean-Pierre Olivier de Sardan – Ilka Vari-Lavoisier

DOSSIER

- **L'IPC à l'épreuve du kéré**

Des pérégrinations d'un modèle voyageur en pays malgache

François Enten

- **La fabrique transnationale de l'*accountability***

Construction et importation du modèle voyageur de « Parliamentary Monitoring Organization » dans la Tunisie en révolution

Quentin Deforge – Déborah Perez

- **Les *cash transfers* à l'épreuve de l'intermédiation administrative en Ouganda**

Rapports de domination et *policy feedbacks* dans la mise en œuvre d'un programme de pensions

Ronan Jacquin

- **La GIRE : un modèle voyageur confronté à la revanche de territoires**

La gouvernance de l'eau au Burkina Faso

Catherine Baron – Yamba Siri – Anne Belbéoc'h

- **Un si long voyage**

Les budgets par objectifs en Afrique

Marc Raffinot

DÉBATS

- **Le financement basé sur les résultats (FBR) en Afrique**

Mise en débat d'un modèle voyageur

Elisabeth Paul – Valéry Ridde

FIGURES DU DÉVELOPPEMENT

- **Circulations des travailleuses du sexe balkaniques autour de la Méditerranée**

Sardinella-Archangella, une figure paradoxale du développement

Alain Tarrus

LE DÉVELOPPEMENT DANS LES MÉDIAS

- **La médiatisation de deux modèles voyageurs dans les pays du Sud**

Maëva Littée – Laëtitia Larcher

ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

ÉDITIONS DE LA SORBONNE

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE
INSTITUT D'ÉTUDES DU DÉVELOPPEMENT
DE LA SORBONNE

20 €

ISBN : 979-10-351-0792-5
ISSN : 2554-3415



9 791035 107925

Couverture : Photo by Izzy Gibson on Unsplash, 2018.